



PERSPECTIVES MENSUELLES

MARS 2022

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

L'absentéisme lié à la COVID qui a frappé les grossistes en viande en janvier est maintenant largement résolu. À la fin du mois de février, les usines abattaient couramment de 121 000 à 123 000 têtes en semaine. Cette augmentation de la capacité a incité les grossistes à chercher un peu plus de bovins à transformer et les prix au comptant des bovins sont passés d'environ 137 \$ à la fin de janvier à environ 143 \$ la semaine dernière. Cependant, alors que les prix des bovins augmentaient, les prix de la viande bovine chutaient. La découpe Choice a perdu près de 30 \$/pds carcasse en février, passant de 290 \$ à 260 \$. Cela a fait baisser les marges des grossistes à moins de 300 \$/tête à la fin du mois de février, ce qui a entraîné la plus faible marge pour les grossistes depuis plus d'un an. En fait, les marges

La chute des prix de la viande bovine et la hausse des prix des bovins ont fait passer les marges des grossistes en dessous de 300 \$/tête

des grossistes sont maintenant légèrement inférieures à ce qu'elles étaient l'année dernière à la même époque. Cependant, comme le mois de février est connu pour ses faibles marges, cela ne devrait pas être une surprise. Maintenant que le mois de mars arrive, il est raisonnable de s'attendre à une certaine amélioration saisonnière de la demande de viande bovine, car les consommateurs du sud des États-Unis commencent à connaître des températures plus douces et cherchent à allumer leurs grils. Pâques, généralement considéré comme le début officiel de la saison des grillades, arrive cependant un peu plus tard que d'habitude cette année. Une demande plus forte devrait contribuer à faire sortir les marges des grossistes de leur niveau le plus bas de l'année, mais il n'est pas nécessairement acquis que la demande de viande bovine augmentera cette année. En effet, la pandémie s'estompe très rapidement et les consommateurs sont susceptibles de reprendre un style de vie moins restrictif, donc hors de la maison et loin du gril qui a été le point focal des deux derniers étés. Il y a des vents contraires de la demande qui doivent être surmontés. Les consommateurs sont confrontés à une forte inflation des prix dans

l'ensemble de l'économie et il est presque certain qu'ils se sentent plus pauvres. Lorsque les consommateurs se sentent pauvres, la demande de bœuf diminue généralement. De plus, lorsque les consommateurs iront chercher du bœuf à l'épicerie, ils seront accueillis par des prix parmi les plus élevés jamais enregistrés, ce qui ne va certainement pas favoriser un niveau élevé de consommation. Enfin, la récente invasion de l'Ukraine par les forces russes a ébranlé les marchés boursiers mondiaux et fait grimper les prix de l'énergie. Le pétrole se négocie désormais à près de 100 \$/baril. Cela va aussi probablement réduire la demande de bœuf à l'avenir.

IMAGE DE L'OFFRE

L'abattage des bouillons et des génisses en février a atteint une moyenne de 505 000 têtes par semaine, soit environ 20 000 têtes de plus qu'en février dernier. Il est certain qu'il y a eu un certain rattrapage à faire, car des bovins n'ont pas été abattus en janvier, alors que les usines connaissaient des taux élevés d'absentéisme des travailleurs. L'augmentation des taux d'abattage a presque certainement contribué à éliminer l'arriéré de bovins depuis janvier et a permis aux éleveurs de bovins d'engraissement de faire grimper les prix des bovins au comptant. Toutefois, cette production supplémentaire de viande bovine n'a pas favorisé les découpes, qui ont eu tendance à baisser fortement tout au long du mois de février. En mars, la moyenne des abattages de bovins gras devrait être légèrement supérieure à celle de février, peut-être de l'ordre de 510 000 têtes par semaine. Il devrait y avoir beaucoup de bovins pour alimenter ces abattages, car les stocks des parcs d'engraissement ont atteint un niveau record au 1^{er} mars. En fait, les stocks de bovins gras devraient rester abondants jusqu'à l'été. L'abattage de bovins non engraisés (vaches et taureaux) continue d'être très fort, avec une moyenne d'environ 149 000 têtes par semaine en février (voir **Figure 1**). La sécheresse dans l'ouest des États-Unis contribue à pousser l'abattage des vaches qui, autrement, seraient restées productives dans le cheptel. Le taux élevé d'abattage de bovins non engraisés a été remarqué par les négociants en contrats à terme. Ils supposent que cela réduira rapidement le cheptel américain à un niveau tel qu'il faudra retenir les femelles pour reconstituer le stock reproducteur et créer ainsi une offre de bœuf gras beaucoup plus serrée. C'est la direction que prend le cheptel, mais nous pensons que

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

DE LA VIANDE ROUGE: BOVINS ET BOEUF

l'effort de reconstitution du cheptel est plus éloigné que ce que les contrats à terme laissent entendre actuellement.

Les conditions météorologiques dans les zones d'engraissement des bovins aux États-Unis ont été relativement clémentes cet hiver, ce qui a contribué à la bonne performance des bovins. Les poids des carcasses ont été lents à atteindre leur sommet l'automne dernier et ils ont été lents à reculer de façon saisonnière au début de 2022. La semaine dernière, les données de l'USDA provenant des usines de transformation du bœuf sous inspection fédérale ont montré que le poids des carcasses de bouvillons était de 918 livres, soit une livre de moins que la même semaine l'an dernier. Les poids des carcasses sans tendance et désaisonnalisés que nous surveillons ont grimpé dans la fourchette de 15 à 20 livres et nous considérons cela comme un énorme drapeau rouge : soit les bovins arrivent à terme plus tôt que prévu, soit les parcs d'engraissement prennent du retard dans leur mise en marché. Jusqu'à présent, cela n'a pas été suffisant pour empêcher les prix des bovins au comptant de progresser, mais cela pourrait bientôt s'avérer être un obstacle majeur.

Les données publiées la semaine dernière montrent que les placements dans les parcs d'engraissement en janvier ont diminué de 1,2 % par rapport à l'année dernière, mais cela fait suite à une augmentation de 4 % en glissement annuel des placements au cours du dernier trimestre de 2021. Par conséquent, le nombre de bovins en engraissement au 1^{er} mars est à un niveau record pour cette période de l'année. L'inventaire connaît un certain arriéré, avec plus de bovins destinés à être prêts pour le marché entre mai et juillet qu'avant. Néanmoins, comme il semble que les stocks de bovins soient suffisants et que la situation de la main-d'œuvre dans les usines de transformation se soit améliorée, la production de viande bovine devrait être relativement plus importante au cours des prochains mois. La question de savoir si le marché est prêt à gérer cette production accrue est une autre question.

Le nombre de bovins en engraissement au 1^{er} mars a atteint un niveau record pour cette période de l'année

SITUATION DE LA DEMANDE

Comme prévu, la vague Omicron de COVID-19 s'estompe très rapidement et de nombreuses communautés à travers les États-Unis ont levé toutes les restrictions liées à la pandémie. Il y a un fort sentiment que les choses reviennent à la normale. Les consommateurs sont impatients de reprendre les activités qui avaient été restreintes par la pandémie, comme les voyages et les grands événements. Dans les mois à venir, ils seront moins concentrés sur la cuisine à la maison, ce qui signifie probablement une demande de bœuf moins forte que celle à laquelle nous nous sommes habitués pendant la pandémie. Les pointes de poitrines de bœuf sont l'un des produits qui a le plus

profité du fait que les consommateurs sont restés à la maison l'année dernière. Les ventes de grils conçus pour fumer les viandes ont explosé pendant la pandémie, et la demande de pointes de poitrine a suivi la même tendance. Il semble que la demande de poitrine de bœuf puisse être un indicateur du degré de retour à la normale pour la demande de bœuf. La valeur de la pointe de poitrine Choice en coupe de gros était proche de 295 \$/pds carcasse au début de 2022, mais elle a depuis suivi une forte trajectoire descendante et son prix est maintenant proche de 220 \$/pds carcasse (voir **Figure 2**). Cela représente une perte de valeur de 25 % en seulement huit semaines. Ces nouveaux grils fumoirs installés sur le patio des consommateurs ne seront pas complètement inutilisés en 2022, mais ils devraient l'être dans une moindre mesure qu'en 2021. Comme les consommateurs voyagent davantage, la demande des services alimentaires devrait s'améliorer et nous devrions voir des prix relativement fermes sur les articles ayant une forte présence dans les services alimentaires, comme les viandes hachées. Une chose qui pourrait limiter la croissance de la demande des services alimentaires est que le personnel dans de nombreux restaurants est encore relativement bas et que le service n'est pas celui auquel les consommateurs étaient habitués avant la pandémie. Les prix dans les restaurants ont également considérablement augmenté. Il y aura un certain segment de consommateurs qui décideront probablement que le rapport qualité-prix dans les restaurants n'est pas assez bon pour justifier la fréquentation. D'une manière générale, nous voyons la demande de bœuf s'estomper lentement au fur et à mesure que l'année 2022 avance et que les consommateurs se détournent de la « nourriture à la maison comme source de divertissement » qui a prévalu tout au long de la pandémie.

La demande internationale de bœuf américain semble être en bonne forme actuellement, mais le même schéma d'affaiblissement de la demande des consommateurs qui est prévu aux États-Unis est susceptible de s'installer dans d'autres pays. Cela signifie que les exportations de bœuf auront probablement du mal à égaler les chiffres élevés de l'année dernière. Nous prévoyons une baisse des exportations au premier trimestre d'environ 1,5 % par rapport à l'année dernière et ce déficit pourrait atteindre environ 4 % au deuxième trimestre. Cela dépendra en grande partie de l'environnement des prix aux États-Unis. Si les découpes peuvent revenir en dessous de 250 \$/pds carcasse et y rester pendant une période prolongée, les exportations pourraient dépasser nos prévisions. La Chine reste un acheteur important de bœuf américain et cela devrait être une tendance à long terme. Les exportations vers le Mexique ont été bien inférieures à l'année dernière jusqu'à présent en 2022, mais les niveaux de prix ont également été beaucoup plus élevés qu'au premier trimestre de l'année dernière et il n'est pas surprenant qu'un acheteur sensible aux prix comme le Mexique prenne de plus petits volumes. L'inflation des prix ne se limite pas aux États-Unis, elle est présente partout dans le monde et cela va grever les budgets des consommateurs dans d'autres pays, de la même manière qu'aux États-Unis. Par conséquent, la croissance phénoménale de la demande internationale de bœuf américain à laquelle nous avons assisté l'année dernière devrait se ralentir légèrement en 2022.

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.

Figure 1: Moyenne Hebdomadaire de l'Abattage Non Engraissé*

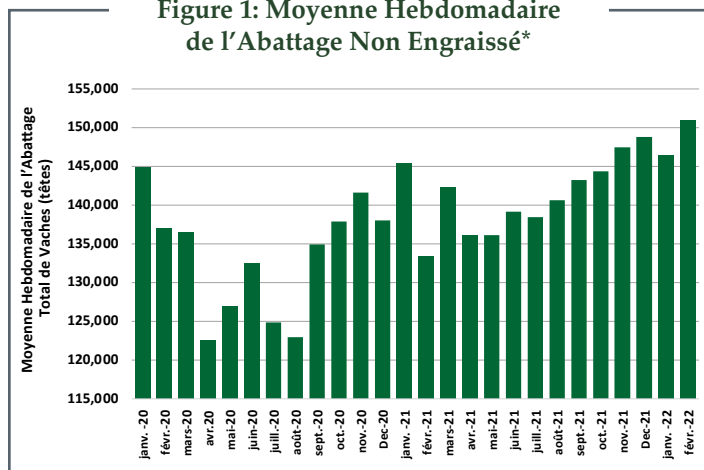
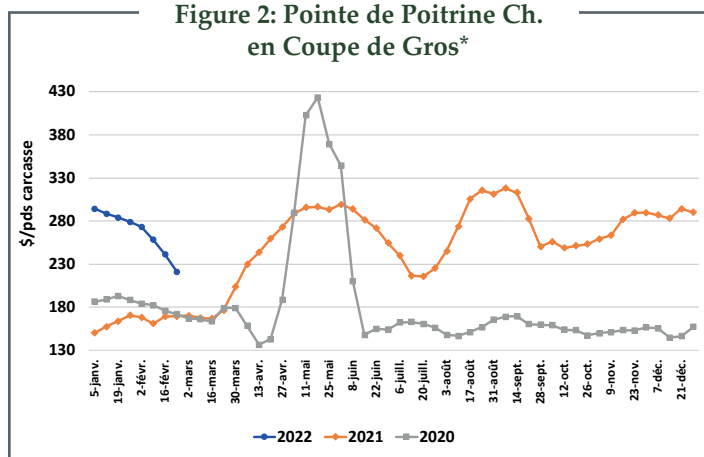


Figure 2: Pointe de Poitrine Ch. en Coupe de Gros*



*Note : Les valeurs du graphique sont en \$ US

SOMMAIRE

Les grossistes constatent une meilleure disponibilité de la main-d'œuvre maintenant que la vague Omicron a suivi son cours. Un plus grand nombre de bovins sont transformés, ce qui améliore la disponibilité de viande bovine à un moment où les consommateurs sont moins intéressés par la préparation des repas à domicile. En conséquence, nous avons vu les niveaux de prix de la viande bovine avoir tendance à baisser pendant plusieurs semaines. Cependant, l'amélioration saisonnière normale de la demande de viande bovine, qui survient à l'approche de la saison des grillades, devrait bientôt faire remonter les prix. Nous ne nous attendons pas à ce que les prix de ce printemps dépassent ceux de l'année dernière pour la plupart des articles, mais il est presque certain que les prix seront plus élevés à mesure que le printemps approche et que le temps se réchauffe. Les prix des bovins sont en hausse, ce qui a ramené les marges des grossistes à leur point le plus bas depuis un an. Cependant, le poids des bovins est élevé à l'heure actuelle, ce qui crée un risque potentiel de baisse des prix des bovins au comptant si les marges des grossistes continuent de se réduire. Contrairement à l'impression générale, l'offre de bovins semble plus qu'adéquate à l'heure actuelle et les stocks des parcs d'engraissement sont à leur niveau le plus élevé pour cette période de l'année. L'offre sur le marché semble légèrement baissière au cours des prochains mois et la demande ne devrait pas être à la hauteur de celle de l'année dernière. Une amélioration saisonnière de la demande est susceptible de se produire, comme cela a été le cas lors des saisons de grillades passées, et les acheteurs doivent s'y préparer, mais ils ne doivent pas s'inquiéter de voir les niveaux de prix dépasser le niveau très élevé du printemps dernier. Nos prévisions de prix à court terme pour les bovins et le bœuf sont présentées dans le **Tableau 1**.

Tableau 1. Prévisions des Bovins et du Boeuf JSF*

	9-mars	16-mars	23-mars	30-mars	6-avr.	13-avr.
Découpe Choice	253,4	257,1	262,9	265,3	267,2	267,3
Découpe Select	247,9	250,4	255,3	256,4	257,7	257,0
Côte Choice en Coupe de Gros	377,1	389,0	402,0	413,5	427,3	439,7
Palette Choice en Coupe de Gros	219,5	216,6	216,9	213,2	208,5	200,8
Ronde Choice en Coupe de Gros	215,4	216,1	217,9	213,8	209,4	203,7
Longe Choice en Coupe de Gros	333,1	345,2	359,1	372,2	385,0	394,6
Poitrine Choice en Coupe de Gros	213,0	217,6	225,0	232,8	240,1	252,0
Bovins au Comptant	140,1	140,3	141,6	141,7	141,4	139,3



DR. ROB MURPHY B.Sc., MS, PhD en agroéconomie
Vice-président directeur, Recherche et analyse J.S. Ferraro
E: Rob.Murphy@jsferraro.com [in](#) [tw](#)

Rob Murphy est économiste agricole et chef d'entreprise qui compte plus de 31 ans d'expérience dans l'industrie. Il possède une vaste expérience en étude, en analyse et en prévision des mouvements du marché dans les industries nord-américaines de la viande et du bétail.

**pour recevoir
notre édition mensuelle**

Bien que l'information contenue dans ce rapport ait été obtenue de sources jugées fiables, J.S. Ferraro décline toute garantie quant à l'exactitude, l'exhaustivité ou le caractère adéquat de cette information. L'utilisateur assume l'entière responsabilité de l'utilisation qu'il fait de ces informations pour atteindre les résultats escomptés.